

QUOTIDIEN OUEST-FRANCE, OUEST-FRANCE.FR
363 mots

jeudi 4 avril 2019

-

Villers-sur-Mer

Une classe va fermer alors qu'il y a assez d'inscrits



Le maire et l'Association des parents d'élèves ont appris qu'une classe allait fermer, alors que le nombre d'élèves inscrits est suffisant, selon les chiffres demandés par le rectorat.

La polémique

Jean-Paul Durand, maire de Villers-sur-Mer, et Florence Le Nail, présidente de l'Association des parents d'élèves (APE), n'ont pas de mots assez forts pour exprimer leur incompréhension et leur indignation devant des procédures de négociations pour le moins étonnantes.

Jean-Paul Durand, maire de Villers-sur-Mer

Lorsque nous avons été reçus à la DSDEN (Direction des Services départementaux de l'Éducation nationale), par M. Chotteau, adjoint au directeur académique et M. Potdevin, inspecteur (*Ouest France* du 22 mars), la doctrine en vigueur nous a été rappelée : faute d'avoir 180 enfants inscrits pour la rentrée 2019 et ce, dès mars, nous allions subir la suppression d'une classe. Mais, ajoutait alors M. Chotteau, tout n'était pas encore arrêté, la décision serait prise le 26 mars. Nous avons aussitôt alerté la population et les parents qui ne l'avaient pas encore fait sont venus inscrire leur enfant. Lundi 25 mars, nous avons les 180 enfants requis. À ce jour, nous en avons même 181 !

J'ai entendu l'annonce par M. Chotteau à la radio (*Ouest France* du 2 avril). Le maire que je suis n'a reçu aucun courrier officiel, alors qu'on a découvert que l'institutrice, dont le poste est menacé aurait déjà reçu un courrier lui annonçant la suppression de son poste !

Florence le Nail, présidente de l'APE

On entend à la radio que tout s'est fait en concertation, sans problème, alors que l'annonce du nombre d'enfants inscrits a été reçue avec scepticisme : seront-ils tous là encore à la rentrée ? nous a-t-on interrogés.

Nous, les parents d'élèves, sommes abasourdis par la nouvelle et très mécontents. Nous avons rempli l'objectif fixé par l'Éducation nationale et finalement, elle s'en fiche. Elle n'en tient absolument pas compte, elle ne regarde que les chiffres, pas les enfants qui sont derrière.

Nous n'allons rien lâcher avec le maire, nous avons le nombre d'enfants requis pour avoir huit classes, nous allons continuer à nous battre pour les conserver.



Le maire et l'Association des parents d'élèves ne comptent pas abandonner le combat. - Crédit: Ouest-France